

—Cultivez donc vous-mêmes...

—Allez dire à l'architecte qui a construit votre église, lorsqu'il donne des ordres ou des conseils à ses ouvriers: "Soyez donc vous-même maçon, tailleur de pierres, menuisier, doreur, plâtrier, etc..."

On ne devrait jamais oublier qu'en agriculture, il y a les ouvriers de la pensée et les ouvriers de la charrue: tous les deux travaillent au même degré, avec la même peine, les mêmes souffrances, à l'amélioration de notre bonne terre canadienne, et tombent sous le coup de l'inévitable condamnation originelle: "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front."

—Cultivez donc vous-mêmes...

—Laissons donc ceux qui ne sont pas eux-mêmes des laboureurs nous encourager de leurs conseils ou de leurs sympathies... Dites, aimeriez-vous mieux retourner au temps où le paysan était méconnu ou méprisé par presque toutes les classes de la société civile, en obligeant ceux qui vous exaltent à faire comme vous?

Jamais peut-être, l'agriculture, depuis plusieurs siècles, n'a joui d'une considération aussi grande et aussi universelle. Honneur à vous, généreux remueurs du sol, parce que vous avez prouvé votre dignité en face de toute l'humanité qui a besoin de vous; honneur à vous aussi, vaillants travailleurs de l'esprit, parce que vos gestes, vos écrits et vos paroles ont mieux fait connaître la noblesse et la souveraineté de la terre.

—Cultivez donc vous-mêmes...

—Nous cultivons nous-mêmes, pourraient répondre tous ceux qui donnent à la terre leur ardeur intelligente, leur amour inlassable et leurs études incessantes.

LE PAIN D'HABITANT

A ma mère

Le bon "pain d'habitant", le noble pain de ménage! Dans mon enfance, il était blond, frais et rose, avec une saveur exquise, un parfait goût de terroir. Il était appétissant, le pain d'autrefois, solide comme ceux qu'il nourrissait, tendre comme le cœur de ma mère qui me l'offrait.

Il était fait du plus pur froment de nos champs dorés, il méritait son nom d'aliment complet, parce que la meunerie ne l'avait pas privé des précieux éléments minéraux placés dans le germe et sous l'enveloppe du blé. Le sang qu'il engendrait était plus généreux, et nous lui devons une bonne part de l'énergie de notre race.

Le pain d'habitant, le robuste pain de nos ancêtres est rare aujourd'hui. Les goûts dépravés de certaines gens lui ont substitué le pain blanc.

Le "pain blanc" au teint pâle et livide prend des airs de ville. Il a des teintes d'anémie comme celle qu'il apporte aux personnes qui s'en nourrissent exclusivement. On sacrifie à la couleur des principes nutritifs essentiels qui s'en vont parmi les déchets de la mouture. La partie la plus vivifiante du grain va aux coch... on pourrait dire!